

MÉLANGES ET CORRESPONDANCE

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **21 (1920-1921)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MÉLANGES ET CORRESPONDANCE

A propos d'un article de M. Laisant sur la série de Fibonacci.

L'intéressant tableau des 120 premiers termes de la série de Fibonacci (dite aussi de Lamé) dressé par le regretté directeur C.-A. Laisant (*Ens. math.*, 1920, n° 1), me suggère quelques brèves observations :

1. C'est, croyons-nous, le tableau le plus étendu publié à ce jour.

2. Une liste des 45 premiers termes a été établie par E. CATALAN, dans les *Mémoires de l'Académie de Belgique*¹.

3. Une question d'Edouard LUCAS, proposant de déterminer le dernier chiffre du n° terme (*Nouvelles Annales de Mathématiques*, 1876, p. 83). Cette question prouve, à n'en pas douter, que Lucas avait bien antérieurement reconnu la périodicité des chiffres des unités des termes de la série.

On trouve dans le dit journal (1881, p. 253-254) la démonstration de MORET-BLANC. d'après la statistique directe, résumée par une période de 60 termes.

Le tableau qui vient d'être publié ici (1920, p. 54-56) fournira sûrement les moyens d'ajouter quelques nouvelles propriétés au catalogue de celles qui ont déjà été rencontrées et dont l'état actuel vient d'être exposé par M. F. VERA dans une suite d'articles de la *Revista matem. hisp.-americ.*, 1919 et 1920.

Bar-le-Duc, 24 juin 1920.

H. BROCARD.

A propos d'un article de M. Barbette sur une formule donnant les sommes de deux carrés égales à un carré.

Dans le n° 1 de 1920 de l'*Enseignement mathématique*, p. 58, M. E. BARBETTE indique une nouvelle formule donnant toutes les sommes de deux carrés égales à un carré.

A un facteur près de proportionnalité, c'est la formule classique des triangles rectangles, que donne d'ailleurs ma méthode uni-

¹ Note sur la théorie des fractions continues et sur certaines séries, 2 juin 1883 (t. 45). — *Remarques* sur la théorie des nombres et sur les fractions continues, 14 octobre 1893 (t. 52).

verselle, employée avec succès depuis dix ans ; c'est peut-être la méthode la plus élégante et la plus simple.

En effet, partant de

$$1^2 + 0^2 = 1^2 ,$$

je pose

$$(1 - mf)^2 + (mg)^2 = 1^2 ,$$

d'où je tire

$$m = \frac{2f}{f^2 + g^2}$$

et l'identité classique

$$(g^2 - f^2)^2 + (2fg)^2 = (f^2 + g^2)^2 .$$

En écrivant

$$g = A + B , \quad f = B$$

on retrouve la formule de M. BARBETTE, au facteur commun k près.

Nancy, 21 juin 1920.

A. GÉRARDIN.

CHRONIQUE

Commission internationale de l'Enseignement mathématique.

D'après la résolution adoptée par le 5^e Congrès international des mathématiciens (Cambridge, 24-28 août 1912), le mandat de la Commission internationale de l'enseignement mathématique, institué par le Congrès de Rome (1908), avait été prolongé de quatre ans, pour prendre fin au 6^e Congrès international qui devait avoir lieu à Stockholm. En raison de la guerre mondiale et des conditions nouvelles imposées aux relations scientifiques internationales, il ne peut être question, pendant longtemps, de réunir la Commission.

On sait d'ailleurs qu'à la suite de la déclaration de principe et des résolutions relatives aux organisations scientifiques internationales votées par la Conférence interalliée des Académies scientifiques (Londres et Paris, octobre et novembre 1918; Bruxelles, juillet 1919), les Associations ou Commissions internationales créées avant la guerre procèdent tour à tour à leur dissolution.

Consultés individuellement par lettre, les membres du Comité central ont reconnu que, dans les conditions actuelles, la dissolution de la Commission internationale de l'enseignement mathé-